

Appel à contribution  
pour les  
*Annales de démographie historique* 2025/2

**Couples légitimes : expériences sociales, sexualité et affection (fin du  
Moyen-âge à nos jours)**

Depuis les années 1970, l'histoire de la famille a dans un premier temps surtout été abordée du point de vue de sa structure ou des transmissions matérielles et symboliques (parmi l'abondante littérature voir : BURGUIERE, KLAPISCH-ZUBER, *et al.* : 1986 ; LEVI : 1985 ; LASLETT, WALL : 1972 ; DELILLE : 1985 ; DIONIGI : 2016 ; SHORTER : 1977 ; STONE : 1977). Plus récemment, l'accent a été mis sur les figures familiales comme celle du père (DELUMEAU, ROCHE : 2000 ; Doyon : 2005 ; 2009 ; GRACE : 2015), de la mère (BERTHIAUD : 2012, 2013, 2014 ; BROUARD-ARENDS : 1991 ; KNIBIEHLER, FOUQUET : 1980), des enfants (BECCHI, JULIA : 1998 ; CUNNINGHAM : 1995 ; MOREL : 2009 ; 2020) ou des grands-parents (GOURDON : 2001), ainsi que sur les relations entre frères et sœurs (ATKINS : 2001 ; LEIT : 2004) ou, plus largement, sur les réseaux et la parenté (ALFANI, GOURDON, GRANGE, TRÉVISI : 2015 ; LEMERCIER : 2005 ; SABEAN, MATHIEU, TEUSCHER : 2007 ; TRÉVISI : 2008). En comparaison, les couples ont fait l'objet d'une attention sensiblement moins importante. Pourtant, c'est bien sur eux que repose la famille : ils déterminent sa formation, sa reproduction, la gestion et l'organisation domestiques comme toutes les transmissions qui s'opèrent au sein des liens familiaux, qu'elles soient matérielles, symboliques ou culturelles.

Certes, de nombreux travaux ont étudié les couples sous l'angle des discours théologiques, moraux, légaux, philosophiques et politiques ou plus généralement sur la question du mariage (GAUDEMET : 1987 ; LANZIGER : 2015 ; MELCHIOR-BONNET : 2009. Voir avant tout la synthèse de BURGUIÈRE : 2011). Cependant, peu de recherches ont été menées sur l'histoire sociale des couples eux-mêmes, hormis ceux dont la particularité est d'avoir été impliqués dans des relations illégitimes : ces derniers sont en effet plus faciles à saisir historiquement en raison des nombreux problèmes qui découlent de situations souvent complexes et qui, par conséquent, sont susceptibles d'attirer l'attention des institutions (voir les travaux récents de CHAPPUIS : 2022 ; EVANS : 2004 ; KAMP, SCHMIDT : 2018 ; PHILIP : 2023 ; VERMEESCH : 2018). D'une manière assez similaire, les couples touchés par la violence conjugale et le viol ont également donné lieu à plusieurs travaux très intéressants (FOYSTER : 2005 ; FROST : 2008 ; MURPHY : 2019 ; PHILIP : 2020 ; REGINA : 2015). En dehors de notables exceptions (par exemple DAUMAS : 1996, 2004 ; RUGGIU : 2007), il semble que les chercheuses et les chercheurs soient souvent contraints de déduire la norme concernant les couples à partir de ses marges, de l'illicite ou de l'échec.

Cet appel à contribution propose au contraire de focaliser l'attention sur l'expérience sociale des couples jugés licites. La notion de légitimité mérite elle-même d'être discutée et définie avec soin, dans la mesure où il s'agit d'un phénomène fluide : elle se construit sur des bases diverses, qu'il

s'agisse de la morale ou de la loi ; elle s'élabore entre pairs et au sein de la famille. Les significations qui en découlent peuvent donc être contradictoires. Par ailleurs, dépendant étroitement de la classe, de la race, du sexe, de l'orientation sexuelle, ainsi que de l'âge, ces définitions évoluent fortement selon les époques et les lieux. De ce point de vue, deux changements majeurs se sont produits entre le 19<sup>ème</sup> et le milieu du 20<sup>ème</sup> siècle, lorsque le mariage et l'hétérosexualité n'ont plus été les seuls à définir les couples légitimes – du moins dans la majeure partie des sociétés occidentales.

En coïncidant avec les différentes étapes de la relation, trois axes principaux peuvent être identifiés, à travers lesquels la sexualité, l'âge, le contrôle et les émotions représentent des questions transversales.

1. **Les couples en formation** : les couples sont le plus souvent des couples avant même d'être mariés. Dans de nombreuses situations, ils sont reconnus comme tels par la communauté déjà lorsqu'ils se courtisent. L'influence et le contrôle familial lors de la formation des couples destinés à se marier ont été démontrés (DAUMAS : 2004 ; HARDWICK : 2020 ; LEBRUN : 1985 ; SEGALIN, JACQUARD : 1971). A cet égard, les enjeux d'ordre matériel ont jusqu'à récemment été perçus comme opposés aux sentiments que les fiancés pouvaient éprouver l'un pour l'autre. Pourtant, l'histoire des émotions a montré que ces deux questions étaient profondément imbriquées (LEVEQUE LAMOTTE : 2020). Il semble en effet que dès le milieu du 18<sup>ème</sup> siècle, les sentiments acquièrent une importance croissante dans le couple et qu'une nouvelle valeur leur soit accordée (BURGUIÈRE : 2011 ; SHORTER : 1977 ; STONE : 1977 ; DAUMAS : 1996 ; WATT : 1992). Quelles conséquences cette valorisation nouvelle a-t-elle sur la formation des couples et sur leur fonctionnement ? Plusieurs travaux ont par ailleurs discuté la question de la liberté accordée aux jeunes adultes durant l'étape de la cour, notamment le *kiltgang*, visites nocturnes entre jeunes gens. En dehors de ces rituels souvent évoqués par les folkloristes (JUNOD : 1946 ; GEIGER : 1916 ; VAN GENNEP : 1937), quels sont donc les usages qui caractérisent la période des fréquentations ? Dans quelle mesure l'âge influence-t-il ces usages ? Quels contextes et milieux favorisent particulièrement l'augmentation des pratiques de « flirt » à partir du 19<sup>ème</sup> siècle (CASTA-ROSAZ : 2000) ?

2. **La vie en couple** : Union heureuse ou malheureuse ? En mettant l'accent sur l'expérience sociale de la vie conjugale, nous souhaitons d'abord nous questionner sur la manière dont s'expriment et se vivent l'amour et les désirs au sein des couples. L'articulation entre les sphères privées et professionnelles constitue ensuite des aspects importants : comment gèrent-ils la vie domestique et le travail, en particulier dans le cas d'individus travaillant ensemble ? Le contrôle des naissances est également une préoccupation pour les époux, probablement avant même la transition démographique : malgré l'injonction de la procréation, l'adoption de la contraception intervient très tôt au 18<sup>ème</sup> siècle voire auparavant, par exemple à Genève (PERRENOUD : 1979). Le contrôle des naissances pose la question centrale de la transmission au sein de la famille de pratiques et de contrôles sexuels particuliers, pouvant relever d'une « culture familiale » (RUGGIU, GOURDON, ALEXANDRE : 2022 ; JOHNER : 2022). Enfin, en quoi le fait d'être en couple (marié ou non) constitue un marqueur d'entrée dans la vie d'adulte et plus généralement participe du statut social des individus (RENNE : 2016) ?

3. **Les couples face à l'âge**. La recherche s'est surtout penchée sur la condition de veuvage (BEAUALET : 2001 ; BREMMER, VAN DEN BOSCH : 1995 ; MORING, WALL : 2017), ou de la vieillesse en général (LASLETT : 1977 ; BENOIT-LAPIERRE : 1983 ; MINOIS : 1987 ; ORIS, DUBERT,

VIRET : 2015) moins souvent sur celle du vécu des couples âgés. Le processus de vieillissement affecte différemment les hommes et les femmes, en premier lieu dans les représentations sociales. Ainsi, comment l'âge impacte-t-il par exemple le droit social de jouir de la sexualité (RENNES : 2016) et quelles conséquences ces normes de genre ont-elles sur le couple ?

La période envisagée s'étend de la fin de l'époque médiévale jusqu'à nos jours. Les contributions inscrites dans le domaine de la sociologie sont les bienvenues, dans la mesure où elles comportent une forte dimension historique. Le volume s'attachera à mettre en avant les interactions entre des comportements sociaux, des conceptions populaires et l'action des pouvoirs, en tenant compte de la diversité des contextes historiques et sociaux, des classes et des milieux. Les contributeurs·trices sont ainsi invité·e·s à réfléchir à ces questions en mettant en avant les pratiques et en accordant une attention particulière aux acteurs·rices. Pour compléter cette perspective qualitative, les propositions de la démographie historique sont également bienvenues afin d'offrir un autre regard sur la question.

Pour soumettre vos propositions, nous vous remercions d'envoyer un résumé de max 500 mots ainsi qu'une courte bio-bibliographie à [aline.johner@gmail.com](mailto:aline.johner@gmail.com) et [loraine.chappuis@unige.ch](mailto:loraine.chappuis@unige.ch) avant le 15 décembre 2023.

## Call for papers for

### *Annales de démographie historique 2025/2*

#### **Licit Couples: social experiences, sexuality, and affection (from the late Middle Ages to the present day)**

Since the 1970s scholarly works have studied the history of the family, firstly focusing on its structures, and on material as well as symbolic transmissions (BURGUIERE, KLAPISCH-ZUBER, *et al.* : 1986 ; LEVI : 1985 ; LASLETT, WALL: 1972; DELILLE : 1985 ; DIONIGI: 2016; SHORTER: 1977; STONE: 1977). More recently the focus has been shifted to familial figures such as fathers (DELUMEAU, ROCHE: 2000; Doyon: 2005, 2009; GRACE: 2015), mothers (BERTHIAUD: 2012, 2013, 2014; BROUARD-ARENDS: 1991; KNIBIEHLER, FOUQUET: 1980), children (BECCHI, JULIA: 1998; CUNNINGHAM: 1995; MOREL: 2009, 2020), or grandparents (GOURDON: 2001) and to the relationships within the family and kinship (ATKINS: 2001; ALFANI, GOURDON, GRANGE, TRÉVISI: 2015; LEMERCIER: 2005; LETT: 2004; SABEAN, MATHIEU, TEUSCHER: 2007; TRÉVISI: 2008). In comparison, couples have drawn less attention. Yet they really are the foundations upon which the family is built: they determine its formation, its reproduction, its domestic politics, and all the transmissions that occur within familial bonds, may they be material, symbolical or cultural.

To be true, many scholars did study couples or rather the theological, moral, legal, philosophical, and political discourses led upon them and more generally on marriage (GAUDEMET: 1987; LANZIGER: 2015; MELCHIOR-BONNET: 2009. See foremost the synthesis BURGUIÈRE : 2011).

However, few scholars have studied the social history of the couples themselves. The couples that have been observed share the particularity to have been entangled with illegitimacy: they were easier to grasp historically because of the many problems stemming from such situations that were often complex and, therefore, prone to come to the attention of institutions (see the recent works of CHAPPUIS: 2022; EVANS: 2004; KAMP, SCHMIDT: 2018; PHILIP: 2023; VERMEESCH: 2018). Similarly, very interesting works have been led on couples that experienced conjugal violence and rape (FOYSTER: 2005; FROST: 2008; MURPHY: 2019; PHILIP: 2020; REGINA: 2015). To some noticeable exceptions (for instance DAUMAS : 1996, 2004 ; RUGGIU : 2007), thus, one is left to deduce the norm from the margins, the illicit, or from failures.

To the contrary, this call suggests focusing the attention on the social experience of couples deemed licit. Incidentally, the licitness must be discussed and carefully defined, as it is a fluid phenomenon: it stemmed from moral, peers and family, as well it was adjudicated by the law. It could result in contradictory meanings of licitness that, moreover, depended closely on class, race, gender, sexual orientation, as well as age, and that evolved across times and places starkly. Two paramount shifts occurred between the 19<sup>th</sup> and the mid 20<sup>th</sup> century as marriage and heterosexuality did not define licit couples any longer – in most Western societies, at any rate.

Coinciding with the different stages of the relation, three main axes have been identified, through which sexuality, age, control, and emotions represent transversal questions.

1. **Courting couples:** couples are couples even before they entered marriage and courting couples were already recognized by the community. The familial influence during formation of the couples that most often than not led to marriage has been demonstrated (DAUMAS: 2004; HARDWICK: 2020; LEBRUN: 1985; SEGALEN, JACQUARD: 1971). At stakes lay important material concerns that were seen until recently as opposed to the feelings that the young adults could feel for one another. However, history of emotions has shown that these two issues were deeply entangled (LEVEQUE LAMOTTE: 2020). Nevertheless, after the 1750s feelings seemed to have grown in importance, as they were granted a new social and philosophical value (BURGUIÈRE: 2011; SHORTER: 1977; STONE: 1977; DAUMAS: 1996; WATT: 1992). What consequences did have this newly acquired value on the formation of couples and on the way they worked together? Besides, scholarly works have discussed at lengths to what extent young adults were granted freedom during the time of court, for instance the nocturnal visits such as *killtgang*. Aside from these well-known rituals studied by folklorists (JUNOD: 1946; GEIGER: 1916; VAN GENNEP: 1937), to what activities did the couples engage? To what extent age influenced their practices? It begs for instance the question of increasing flirting practices as of the 19<sup>th</sup> century (CASTA-ROSAZ: 2000).

2. **Maturing couples.** Happy or unhappy unions? Focusing on the social experience of married life, this call addresses the way couples expressed and lived love and desires. How couples managed domestic life and work, in particular in the cases of individuals working together? Notwithstanding the obligation of procreation, attempts at birth control appeared to be an issue for husbands and wives probably even before the demographic transition. For instance, it can be observed in Geneva already in the beginning of the 18<sup>th</sup> century (PERRENOUD: 1979). It raises the central question of the transmission within the family of particular sexual practices and control, that pertained to “familial culture” (RUGGIU, GOURDON, ALEXANDRE: 2022; JOHNER: 2022). Finally, to live as a couple, whether married or not, is supposed to constitute a milestone into

adulthood (RENNE : 2016). What effects did it have in practice on the social status of men and women?

3. **Aging couples.** Scholarly works have foremost studied the history of widowhood (BEAUVALET: 2001; BREMMER, VAN DEN BOSCH: 1995; MORING, WALL: 2017) or of aging in general (LASLETT: 1977; BENOIT-LAPIERRE: 1983; MINOIS: 1987; ORIS, DUBERT, VIRET: 2015). However, little has been written on the social experience of aging couples. The aging process affect men and women differently, foremost in the social representations. How did age affect the social right to enjoy sexuality (RENNES : 2016) ? What consequences these gendered norms de genre have on aging couples?

The period in view runs from the late medieval ages to the present day. Sociological proposals are welcomed insofar as they provide a strong historical perspective. This issue shall highlight the interactions between social behaviors, popular conceptions and norms, taking into account the diversity of historical and social contexts, as well as class, gender and milieux. The proposals should address these questions, concentrating on social practices and experiences, and granting a particular attention to actors. In addition to this qualitative approach, proposals pertaining to the historical demography are most welcomed, in order to address the question through a quantitative perspective.

Proposals (max. 500 words) along with a short bio-bibliography are to be submitted by e-mail to [aline.johner@gmail.com](mailto:aline.johner@gmail.com) and [loraine.chappuis@unige.ch](mailto:loraine.chappuis@unige.ch) until December 15, 2023.

### **Bibliographie:**

Maria ÅGREN, *Domestic Secrets : Women and Property in Sweden 1600 to 1857*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2009.

Guido ALFANI, Vincent GOURDON, Cyril GRANGE, Marion TRÉVISI, « La mesure du lien familial : développement et diversification d'un champ de recherches », *Annales de démographie historique*, vol. 129, n° 1, 2015, p. 277-320.

Annette ATKINS, *We Grew Up Together : Brothers and Sisters in Nineteenth-Century America*, Urbana (IL), University of Illinois Press, 2001.

Scarlett BEAUVALET, *Être veuve sous l'Ancien Régime*, préface de Jean-Pierre Bardet, Paris ; Berlin, Essais d'histoire moderne, 2001.

Dominique JULIA, Egle BECCHI (es.), *Histoire de l'enfance en Occident du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours*, Paris, Seuil, 1998.

Nicole BENOIT-LAPIERRE (dir.), *Communications*, "Le continent gris. Vieillesse et vieillissement", no. 87, 1983.

Emmanuelle BERTHIAUD, « Le vécu de la grossesse aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles en France », *Histoire, médecine et santé*, vol. 2, 2012, p. 93-108.

*Id.*, *Enceinte. Une histoire de la grossesse entre art et société*, Paris, Éditions de La Martinière, 2013.

Jan BREMMER, Lourens VAN DEN BOSCH (dir.), *Between Poverty and the Pyre: Moment in the History of Widowhood*, London, New York : Routledge, 1995, 284 p.

Isabelle BROUARD-ARENS, *Vie et images maternelles dans la littérature du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Oxford, The Voltaire, 1991.

- André BURGUIÈRE, Christiane KLAPISH-ZUBER, Martine SEGALÉN, Françoise ZONABEND, *Histoire de la famille*, Paris, Armand Colin, 1986.
- André BURGUIÈRE, *Le mariage et l'amour. En France, de la Renaissance à la Révolution*, Paris, Seuil, 2011.
- Fabienne CASTA-ROSAZ, *Histoire du flirt : les jeux de l'innocence et de la perversité, 1870-1968*, Paris, Grasset, 2000.
- Lorraine CHAPPUIS, *Étreintes paillardes. Familles et enfants illégitimes à Genève sous l'Ancien Régime (1670-1794)*, Genève, Georg, 2022.
- Hugh CUNNINGHAM, *Children and Childhood in Western Society since 1500*, Edimbourg, Pearson Education, 1995.
- Maurice DAUMAS, *La tendresse amoureuse. XVIe-XVIIIe siècle*, Paris, Librairie Académique Perrin, 1996.
- Id.*, *Le mariage amoureux. Histoire du lien conjugal sous l'Ancien Régime*, Paris, Armand Colin, 2004.
- Gérard DELILLE, *Famille et propriété dans le Royaume de Naples, XVe-XIXe siècle*, Rome ; Paris, École française de Rome ; Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, Diffusion De Boccard, 1985.
- Jean DELUMEAU, Daniel ROCHE, *Histoire des pères et de la paternité*, Paris, Larousse, 2000.
- Albera DIONIGI *et al.* (éd.), *Reframing the History of Family and Kinship: from the Alps towards Europe*, Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main; New York; Oxford; Wien, Peter Lang, 2016.
- Julie DOYON, « Le "père dénaturé" au siècle des Lumières », *Annales de démographie historique*, vol. 118, n° 2, 2009, p. 143-165.
- Tanya EVANS, « *Unfortunate Objects* ». *Lone mothers in Eighteenth-Century London*, Basingstoke, Pelgrave MacMillan, 2004.
- Elizabeth FOYSTER, *Marital Violence. An English Family History, 1660-1857*, Cambridge, Cambridge University Press, 2000.
- Paul GEIGER, « Zum Kiltgang », *Schweizerisches Archiv für Volkskunde. Archives suisses des traditions populaires*, 20 1916, p. 151-155.
- Vincent GOURDON, *Histoire des grands-parents*, Paris, Perrin, 2001.
- Philip D. GRACE, *Affectionate authorities : fathers and fatherly roles in late medieval Basel*, London, New York, Routledge, 2016.
- Julie HARDWICK, *Sex in an Old Regime City: Young Workers and Intimacy in France, 1660-1789*, Oxford, Oxford University Press, 2020.
- Aline JOHNER, *La sexualité comme expression d'identités religieuses et politiques dans le canton de Vaud (fin de l'Ancien Régime-1848)*, Neuchâtel, Alphil, 2022.
- Louis JUNOD, « Le Pays de Vaud a-t-il connu le Kiltgang », *Schweizerisches Archiv für Volkskunde. Archives suisses des traditions populaires*, 93, 1946, p. 17-25.
- Jeannette KAMP, Ariadne SCHMIDT, « Getting Justice : A Comparative Perspective on Illegitimacy and the Use of Justice in Holland and Germany, 1600-1800 », *Journal of Social History*, vol. 51, 2018, p. 1-23.
- Yvonne KNIBIEHLER, Catherine FOUQUET, *L'Histoire des mères du Moyen Âge à nos jours*, Paris, Éditions Montalba, 1980.
- Margareth LANZINGER, *Verwaltete Verwandtschaft. Eheverbote, kirchliche und staatliche Dispenspraxis im 18. und 19. Jahrhundert*, Wien/Köln/Weimar, Böhlau, 2015.
- Peter LASLETT, Richard WALL, *Household and Family in Past Time: Comparative Studies in the Size and Structure of the Domestic Group over the Last Three Centuries in England, France, Serbia, Japan and Colonial North America, with Further Materials from Western Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 1972.
- Peter LASLETT, « The History of Aging and the Aged », in *Family Life and Illicit Love in Earlier Generations*, Ch. 6, Cambridge ; New York, Cambridge University Press, 1977, p. 214-232.
- François LEBRUN, *La vie conjugale sous l'Ancien Régime*, Paris, A. Colin, 1985.

- Didier LETT, *Histoire des frères et sœurs*, Paris, Éditions de la Martinière, 2004.
- Isabelle LEVEQUE LAMOTTE, *Transmission et sentiments : les relations familiales en Dordogne, 1780-1839*, Bern, Berlin, Bruxelles, New York, Oxford, Warszawa, Wien, Peter Lang, 2020.
- Giovanni LEVI, *L'eredità immateriale. Carriera di un esorcista nel Piemonte del Seicento*, Turin, G. Einaudi, 1985.
- Sabine MELCHIOR-BONNET, Catherine SALLES (dir.), *Histoire du mariage*, Paris, Robert Laffont, 2009.
- Georges MINOIS, *Histoire de la vieillesse en Occident. De l'Antiquité à la renaissance*, Paris, Fayard, 1987.
- Beatrice MORING, Richard WALL, *Widows in European Economy and Society, 1600-1920*, Woodbridge, Boydell Press, 2017.
- Gwénaél MURPHY, « *Mauvais ménages* ». *Histoire des désordres conjugaux en France, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, L'Harmattan, 2019.
- Michel ORIS, Isidro DUBERT, Jérôme-Luther VIRET, « Vieillir : Les apports de la démographie et de l'histoire de la famille, *Annales de démographie historique*, no 129, 2015/1, p. 201-229.
- Christophe REGINA, *Genre, mœurs et justice. Les Marseillaises et la violence au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2015.
- Alfred PERRENOUD, *La population de Genève du seizième au début du dix-neuvième siècle : étude démographique*, Genève ; Paris, A. Jullien ; H. Champion, 1979.
- Marion PHILIP, « 'Une action dont on rougit mesme dans les solitudes les plus secrètes' : enquête sur les violences sexuelles conjugales (Paris, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle) », *Clio. Genre et histoire*, no 52, 2, 2020, p. 93-117.
- Id*, *La sexualité légitime comme privilège. Masculinités parisiennes à l'époque moderne (1600-1750)*, thèse de doctorat, Sorbonne Université-EHESS, 2022.
- Juliette RENNES, « Âge », *in id., Encyclopédie critique du genre*, La Découverte, Paris, 2016, p. 42-53.
- François-Joseph RUGGIU, Vincent GOURDON, Cécile ALEXANDRE, « Les cultures familiales dans la France de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle au début du XIX<sup>e</sup> siècle », *Ohm : Obradoiro de Historia Moderna*, no 31, 2022.
- François-Joseph RUGGIU, *L'Individu et la Famille dans les sociétés urbaines anglaise et française (1720-1780)*, Paris, PUPS, 2007.
- David SABEAN, Jon MATHIEU, Simon TEUSCHER (éd.), *Kinship in Europe : Approches to Long-Term Developments (1300-1900)*, New York, Berghahn Books, 2007.
- Martine SEGALÉN, Albert JACQUARD, « Choix Du Conjoint et Homogamie » *Population (French Edition)*, vol. 26, no. 3, 1971, p. 487-498.
- Edward SHORTER, *Naissance de la famille moderne : XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Seuil, 1977.
- Lawrence STONE, *The Family, Sex and Marriage in England, 1500-1800*, New York, Harper & Row, 1977.
- Arnold VAN GENNEP, *Manuel de folklore français contemporain*, vol. 1, « Naissance, baptême, fiançailles », Paris, Picard, 1937.
- Griet VERMEESCH, « The Legal Agency of Single Mothers : Lawsuits over Illegitimate Children and the Uses of Legal Aid to the Poor in the Dutch Town of Leiden (1750-1810) », *Journal of Social History*, 2016, no 50, p. 51-73
- Marion TRÉVISI, *Au cœur de la parenté. Oncles et tantes dans la France des Lumières*, Paris, PUPS, 2008.
- Jeffrey WAIT, *The Making of Modern Marriage. Matrimonial Control and the Rise of Sentiment in Neuchâtel, 1500-1800*, Ithaca, Londres, Cornell University Press, 1992.